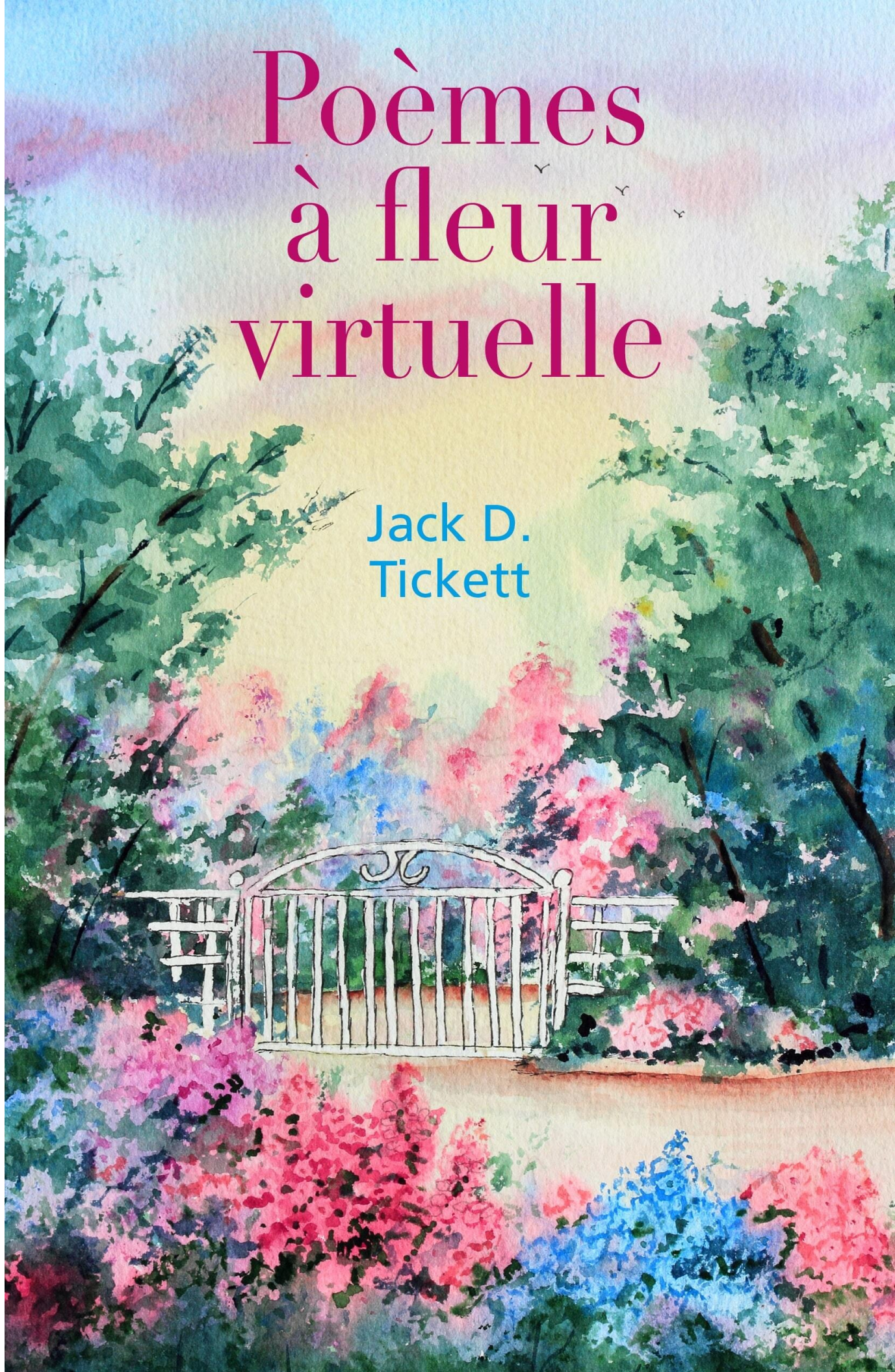


# Poèmes à fleur virtuelle

Jack D.  
Tickett





Jack D. Tickett

## Poèmes à fleur virtuelle

© Jack D. Tickett, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-7043-1

Image : Istockphoto.com/

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

**AUX FLEURS  
DES CHAMPS**

## Quatrain des tournesols

Dans ce champ cultivé, une fleur se réveille.  
« – Je vois de la lumière ! », surprise sur le tard.  
Sa voisine répond : « – Normal ! C'est le soleil !  
N'as-tu point vu sept heures ? Et tu dors au hasard ! »

La fleur de tournesol, s'entendant rabrouée,  
Se drape de misère. « – Que m'a-t-on prévenue ?  
J'eusse lissé pétales ! C'est que je suis douée,  
Arrangé mon tourteau ! C'eut été bienvenue ! »

La voisine amusée réplique sans sourire.  
« – Ne te fais pas trop belle ! Nous serons récoltées  
La semaine prochaine ! Nous allons là périr.  
Suis un peu le soleil ! Tu seras bien bronzée ! »

26-10-22 Fleurs des champs.

## Sonnet aux bleuets

O ! Chiron ! L'enseignant ! Le décrié Centaure !  
Cette fleur de bleuet a su guérir ton âme,  
Les flèches empoisonnées venaient partout à tort,  
Voulaient raison de toi ! Savantes étaient les femmes !

Tu fleuris dans les champs, où le blé se fait or,  
Dont on fait la couronne à la belle mariée.  
Ce bleu dans les cheveux, en guise de décor,  
Annonce à son amant, qu'il doit lui proposer.

L'amant est bien timide, bleuet à son veston,  
Lui aussi a compris. Il sourit du regard.  
Elle ne dit pas oui mais pique un léger fard.

Ces bleuets, sans un mot, ont scellé leur union.  
Au diable les fâchées ! Ces jaloux secrétaires !  
Franc-parler délétère ! Aimer n'en a que faire.

29-10-22 Fleurs des champs

## Sonnet au Lotus violet

L'ancre est une cave, la boue salit le seuil.  
L'entrée se fait de face et la roue du Dharma  
Remet le tout en place. Au début vient le deuil.  
Le temps, cette illusion, déroule le Karma.

Au milieu vient l'ennui. La perte identitaire  
Eteint le son de voix et le monde est silence.  
Des actions s'y déroulent, ni faites ni à faire,  
L'âme laisse passer ce qui n'a plus de sens.

Les émotions se tassent, comme un limon de lac,  
Où graine de Lotus, attend germination,  
Espère la surface, pour une floraison

La douleur s'amortit, comme un mauvais ressac.  
L'identité dissoute... Reste ce qu'elle était.  
La lumière, le réveil. Pétales sont violets.

30-10-22 Fleurs des champs

## Sonnet à la fleur de lin

À toi, fleur oubliée, ombrelle délicate,  
Papillon éphémère aux reflets si bleutés,  
Toute en simplicité, qui fleurit à la hâte.  
Tu ne vois qu'un matin. Un jour, tu as été.

Homme te fait pousser par centaines de mille,  
Coupe tes longues tiges et récolte tes graines.  
Le lin deviendra huile, Lin deviendra textile.  
Qui se soucie de toi, si pâle souveraine ?

Tu ne fais que passer, ne sert que les abeilles.  
Simple comme un ciel, tu te sais trop fragile,  
Et doit partir au soir. La faucheuse est agile.

Sage sans lendemain, tendre comme la veille,  
Tu ne fais qu'un bouquet de saines attitudes,  
Tes nerfs sont dans la tige. Tu n'es que gratitude.

06-11-22 Fleurs des champs



## Ode aux Coquelicots des poètes

Le coquelicot est de ces plantes insoumises.  
Au cœur du champ de blé, sa décision est prise  
Et va pousser ici. Si c'est plaisir au peintre,  
Le paysan maudit sa venue dans ces chaintres.  
Son champ prend la couleur du sang des condamnés,  
Camarades tombés, Sacré-Cœur, en tranchées.  
Coquelicot est guerre aux souvenirs amers,  
À choisir, un bleuet, aux reflets de la mer,

Tout aussi coloré, fait bien meilleur effet.  
Peintre change palette, le paysan s'y fait.  
Coquelicot d'ennui vient vous troubler les sens.  
Un peu comme un poète, honni soit, mal y pense.  
Apollinaire a fait la guerre. Evident, non ?  
Terré sous les canons et percé au poumon,  
Ces vers sont à l'endroit, puis soudain à l'envers.  
La grippe l'a fini, fauché entre deux verres.

Baudelaire vaincu par les vapeurs d'opium  
Détestait se haïr et détestait les hommes,  
Verlaine était perdu, déboussolé d'ennui,  
Quand a passé Rimbaud entre sa femme et lui.  
Nerval, un interné, végétait aux hospices,  
Oscillant dans ses creux au bord d'un précipice.  
Hugo perdait sa fille, dans une tragédie,  
Naquit demain dès l'aube, un prétexte à la vie.

Las ! Ce coquelicot se dresse comme il peut,  
Au milieu de ce champ, ne fait pas ce qu'il veut,  
Ses pétales imparfaits affichent ses couleurs.  
Si fragiles, inconstants, il n'en est pas moins fleur.  
Être là malgré tout est sa consolation.  
Son ardeur est timide, apparait en vision,  
Alignant tous ces mots, console le poète  
Ces âmes abimées, repris dans la tempête,

Que leur vie a servie. Se cherchant un remède,  
Des rimes et quelques vers offrent parfois cette aide,  
Quand l'inconnu croisé au hasard de la vie  
Tend sa main secourable et parle à votre esprit.  
Comme coquelicot s'adresse à qui le veut,  
Quand le vent n'est pas là pour attiser les feux,  
Corolle cabossée dès le moindre souci,  
Pas toujours la plus belle et parfois laide aussi,

Avec tous ses défauts, elle égaye le champ.  
Le poète et ses chants tente d'en faire autant.  
Pas très flatteur aux yeux, par sa vie éprouvée,  
Comme les autres il paie par où il a péché.  
Ennuyé par sa route, couvert de cicatrices,  
Il a trouvé des mots aux heures salvatrices.  
Toujours est ce qu'il est, avec ou sans arrêt,  
Différent mais têtu, toujours fait ce qu'il fait.

06-11-22 Fleurs des champs.